

N°. C.

JOURNAL GÉNÉRAL DE LA COUR ET DE LA VILLE,

PAR M. G******.

Du Dimanche 27 Décembre 1789.

COMPLOT D'ENLEVER LE ROI PENDANT LA NUIT DERNIERE.

TÊTE DE M. DE LA FAYETTE MISE A PRIX PAR LES CONSPIRATEURS.

Plus de 20,000 Conspirateurs soudoyés.—Quatre millions destinés à les payer.

DUEL entre un Officier de la Bazoche & un Quidam insolent.—Voleur Aristocrate.—SUISSE des appartemens du Roi, tué par la chûte du balcon de l'anti-chambre de Sa Majesté.—Partie de vingt & un entre une Patrouille & des Dames.—Entretien entre un Patriote & un Aristocrate, &c. &c.

ASSEMBLÉE NATIONALE.

Séance du 24 Décembre, au soir.

MONSIEUR DE VIRIEUX a rappellé le Don patriotique de Genève; il a opiné pour l'ac-

Hhhhh

ceptation.—Ce Don ne nous eſt point offert par le Gouvernement de Genève, a dit M. de Volney, mais par un petit nombre d'individus qui eſperent de ſe ménager, par ce moyen, la garantie de leur puiſſance actuelle; & ſûrement, Meſſieurs, vous ne la leur continuerez point, puiſqu'elle eſt contradictoire avec vos ſages Décrets.—La ſuite de cette diſcuſſion a été remiſe à mardi prochain.—M. Renaud a remis ſur le tapis l'affaire des ſubſiſtances de Saint-Domingue; mais après un court débat, l'ordre du jour a été réclamé, & la queſtion ajournée à mardi ſoir, après la délibération ſur le Don de Genève.

Décret concernant les non-Catholiques.

« L'Aſſemblée Nationale décrete, 1° que les non-Catholiques, qui auront d'ailleurs rempli toutes les conditions preſcrites par ſes précédens Décrets, pour être électeurs & éligibles, pourront être élus dans tous les degrés d'adminiſtration, ſans exception.—2°. Que les non-Catholiques ſont capables de tous les emplois civils & militaires, comme les autres Citoyens, ſans entendre rien innover relativement aux Juifs, ſur l'état deſquels l'Aſſemblée Nationale ſe réſerve de prononcer. — Au ſurprus, il ne pourra être oppoſé à l'éligibilité d'aucun Citoyen, d'autres motifs d'excluſion que ceux qui réſultent des Décrets Conſtitutionnels ».—Arrêté que

M. le Président se retirera devers le Roi, pour présenter le présent Decret à son acceptation.

CHATEAU DES TUILERIES.

La Reine n'a pas été à la Messe de minuit. Mais, le jour de Noël, Sa Majesté est venue entendre la Grand'Messe à la Chapelle, dans une petite loge qu'on lui a construite. Cette premiere sortie de la Reine, qui prouve un peu de mieux dans son état, a paru faire grand plaisir au Public.

Les Cent-Suisses, le même jour, étoient en habit de cérémonie. Ce joli habit, qui siéroit fort bien à un page imberbe, ne va rien moins que bien à ces Messieurs. Imaginez-vous voir Poliphême, Gargantua, &c. déguisés en Bergers.

Avant-hier, pendant la Messe du Roi, on a arrêté un homme & une femme qui voloient les montres & les bourses.

VARIÉTÉS.

Affreuse Conspiration découverte.

Une conspiration horrible, que l'on aura

de la peine à croire ; commence à transſpirer dans le Public, & à faire le ſujet de toutes les converſations. Tout ce qu'on ſait de certain juſqu'à préſent, c'eſt qu'il ne s'agiſſoit pas moins que d'enlever la perſonne ſacrée du Roi, & de ſe défaire de Monſieur de la FAYETTE, de ce brave & reſpectable Général, qui, comme l'on ſait, veille nuit & jour à la conſervation de Sa Majeſté, & au maintien de cette précieuſe liberté, que des deſpotes iniques cherchent à nous ravir, par toutes ſortes de moyens. — Les monſtres ! ils avoient mis à prix la tête du WASINGTON François.

Les deux principaux Chefs de cet abominable complot ſont déja arrêtés. Ils portent le nom de Marquis & de Marquiſe de Fauvras, de famille Allemande. Le mari a été arrêté dans la nuit du Jeudi au Vendredi, près le paſſage du Saumon, lequel alloit enfiler pour ſe ſauver, ayant été prévenu qu'on le ſuivoit à la piſte. Son épouſe a été priſe la même nuit chez elle, rue Traverſe, Fauxbourg Saint-Antoine. Le Marquis, dit-on, étoit porteur de 4 millions, pour mettre à fin ſa criminelle entrepriſe. L'on prétend même que le nombre des gens, déja rangés ſous l'étendard infernal de ce traître, ſe montoit au moins à vingt mille hommes ; auxquels agens il avoit déja diſtribué près d'un million. Tout vient à l'appui de ces faits, 1°. la Garde Nationale, qui, ainſi que ſon Général, a été

toute la nuit de Noël ſur pied, ſous le prétexte de prévenir les petits déſordres qu'entraîne aſſez ordinairement la Meſſe de minuit; 2°. le conciliabule obſcur tenu, le 21 de ce mois, par les Ariſtocrates tonſurés & non tonſurés, dans l'Egliſe des Auguſtins; 3°. Le Diſtrict des Cordeliers inſtruit Lundi dernier qu'il s'étoit effectivement tenu un conſeil ſecret entre le Clergé & la Nobleſſe auxdits Auguſtins; 4°. une femme & le C. du B. du Diſtrict des Petits-Auguſtins, arrêtés & conduits au Châtelet, le 24 du courant, &c. Nous donnerons des éclairciſſemens au ſujet de cette inſenſée & coupable tentative, à meſure que nous pourrons nous en procurer.

Mercredi dernier, un Citoyen qui paſſoit dans la rue Saint-Bon, ſans nuire à autrui, rencontra un enfant qui le pria de lui dire l'heure qu'il étoit. Le paſſant tira ſa montre pour répondre; & au même inſtant un homme s'élança d'une allée voiſine, & la lui arracha des mains. Le Citoyen ſe mit à appeller la Garde; mais l'Ariſtocrate, ſans diſcuter cette motion, diſparut comme un éclair, en emportant la propriété dont il vénoit de s'emparer.

La nuit de Noël un groupe de jeunes Dames ſe ſont promenées en chantant & en danſant

dans les rues de Paris. Elles avoient des cartes à la main, & s'amusoient, de temps en temps, à jouer au *vingt-un*. Elles ont été rencontrées au milieu de la rue d'Enfer par une patrouille qui a commencé par entourer & par traiter assez mal l'essaim féminin. Insensiblement il s'est fait des reconnoissances. Les belles ont humanisé les guerriers; & bientôt on a vu les deux patrouilles masculine & féminine jouer ensemble pêle-mêle au vingt-un. C'étoit apparemment une fausse patrouille.

Le Marquis de B...., l'un de nos Aristocrates les plus endurcis, s'entretenoit, il y a quelques jours, au Caveau, avec un Patriote zélé. Ce dernier se plaignoit amerement de ce que toutes les fondations, les plus magnifiques, n'étoient l'appanage que de la seule Noblesse. — *De quoi vous plaignez-vous ?* reprit le Marquis en glapissant. *Vous êtes un ingrat ; ne vous reste-t-il pas les Hôpitaux & les Maisons de Force.*

M. Gouy-d'Arcy a demandé jour & heure à l'Assemblée Nationale, pour renouveller sa dénonciation contre M. de Saint-Priest; mais il n'a obtenu ni l'un ni l'autre.

Il y a deux ou trois jours qu'une patrouille faisoit la ronde dans les rues de Paris, pendant une nuit très-sombre, les Soldats se disposoient à passer par une rue fort étroite & fort obscure. Le Commandant de la patrouille, homme d'une prudence consommée, se retourna & leur dit : *Messieurs, Messieurs, ne passons pas par là, cette rue n'est pas sûre la nuit.*

Le 25, un Officier de la Bazoche, entrant avec plusieurs de ses camarades dans un Café, sis près du Palais Royal, un insolent s'est mal-avisé de dire, en ricannant : Place ! place, à Messieurs de la Bazoche ! Il faut respecter la Bazoche. L'Officier a eu la prudence de ne rien dire dans le moment ; mais, ayant vu que le *Quidam* se disposoit à sortir, il l'a prévenu, & l'a forcé à lui rendre raison. Ils ont été se battre rue des Bons-Enfans ; &, par bonheur, l'aggresseur de cette rixe a reçu la juste récompense due à son impudence.

ÉVENEMENT.

Un Suisse des appartemens du Roi, en faisant, lundi dernier, sa ronde dans le

Château de Verſailles, s'en eſt venu inconſidérément ſur le balcon de l'anti-chambre du Roi, pour appeller une perſonne qui paſſoit dans la Cour Royale. Malheureuſement les Maçons avoient ôté les ſoutiens de ce balcon, pour en remettre de neufs : le Suiſſe & le balcon ont tombé dans la Cour de Marbre.

THÉATRE NATIONAL.

On promet de nous donner inceſſamment ſur le Théâtre de la Nation, *Philinte* ou *la ſuite du Miſantrope*, par l'Auteur du *Préſomptueux*.

CE JOURNAL paroît tous les matins. Le prix de l'abonnement eſt de 3 liv. par mois pour Paris, & de 3 liv. 15 ſols, pour la Province, franc de port. Le Bureau eſt établi chez M. Gautier, *rue Percée Saint-André-des-Arcs, N° 21. On recevra les Lettres & Avis, ainſi que les Anecdotes authentiques, Livres nouveaux & Eſtampes qu'on deſirera faire connoître ; mais il faudra affranchir les Lettres & Paquets.*

De l'Imprimerie de la Veuve HÉRISSANT, rue N. D.